

**1/ Chronologie  
de la famille Rivière**

- 1813 mariage des parents
- 1815 naissance de Pierre; la mère est malade six mois; l'enfant reste chez le père
- 1816 naissance de Marie Françoise Victoire; la mère est malade trois mois
- vers 1817-1818 Pierre est repris par sa mère
- 1820 naissance d'Aimée
- 1821 Pierre retourne définitivement chez son père; il a six ans
- 1822 naissance de Prosper
- 1824 naissance de Jean
- 1825 mort de l'oncle, frère du père
- 1826 mort du grand-père maternel
- 1826-1827 procès pour une pièce de terre et une maison achetées par la mère à Courvaudon; le père s'endette pour payer les frais
- 1828 naissance de Jules. Aimée et Prosper sont venus habiter chez le père; puis Jean
- 1833 mort de la grand-mère maternelle
- 1833 début des grands conflits d'argent entre le père et la mère : bail contesté avec Pierre Le Comte; dettes systématiques de la mère
- Juillet 1834 maladie et mort de Jean

- Dimanche 24 mai* Fait affûter la serpe chez le maréchal-ferrant qui en avait l'habitude.
- Samedi 30 mai* Met ses habits du dimanche.
- Dimanche 31 mai* Remet deux fois son projet.
- Lundi 1<sup>er</sup> juin* Occupé à la charrue.
- Mardi 2 juin* Le matin : occupé à la charrue.  
Après-midi : remet son projet.
- Mercredi 3 Juin* Vers 12 heures commet le meurtre.  
Après-midi : se met en route pour Vire.  
Erre dans les bois d'Aunay.  
Le soir se trouve dans un bois près de *Cadhéoles*.
- Jeudi 4 juin* Se nourrit d'herbes.  
A *Tourneur* achète une livre de pain.  
Passe à *Saint-Pierre-Tarentaise*.  
Le soir, dans un champ entre *Cadhéoles* et *Le Mesnil-Auzouf*, veut se pendre.

## 1<sup>er</sup> CIRCUIT

- Vendredi 5 juin* Décide de vivre d'herbes, de racines, de fruits sauvages et d'aller sur la côte pour se nourrir en attendant que les fruits sauvages soient mûrs.  
Part le vendredi soir, erre dans les bois du *Mesnil-Auzouf* jusqu'au samedi.  
Voyage de nuit : du samedi (6) au dimanche (7); puis nuit du dimanche au lundi (8).
- Lundi 8 juin* Après-midi, arrivée à *Port-en Bessin*.
- Mardi 9 juin* Mange des crabes.  
Décide de retourner dans les bois.  
Mardi soir repasse à *Bayeux*.  
Couche dans un fossé près de *Crémelle*.
- Mercredi 10 juin* Voyage de jour.  
Passe à *Villers-Bocage* de nuit.
- Jeudi 11 juin* Retour au *Mesnil-Auzouf* (bois).

## 2<sup>e</sup> CIRCUIT

*Nuit du vendredi (12) au samedi (13) Voyage*

*Samedi 13*

Arrivée à Vire.

Couche dans un fossé.

Idée de se rendre aux îles Anglo-Normandes.

S'engage sur la route de Cherbourg jusqu'à la Papillonnière qu'il dépasse un peu.

Renonce à son projet.

*Après-midi* retour à Vire. Demande la demeure du commissaire de police.

Retourne dans les bois près de Vire.

*Dimanche 14*

Passé dans un petit bois près de Vire.

*Nuit du dimanche au lundi (15)* Retour dans les bois du

Mesnil-Auzouf.

Se nourrit d'herbe.

Récite des prières.

*Lundi 15, mardi 16, mercredi 17* Vit dans les bois.

## 3<sup>e</sup> CIRCUIT

*Voyage de nuit mercredi-jeudi.*

*Jeudi 18*

Matin. Vire : achète 2 livres de pain et un garreau.

Part sur la route de Condé-sur-Noireau.

*Vendredi 19*

Passé à Vassy.

Se couche dans un champ de blé.

Le soir arrive à Condé, achète deux garreaux, couche dans un fossé.

*Samedi 20*

Route de Flers.

Rencontre un marchand d'Aunay.

N'a plus d'argent.

*Dimanche 21*

Près de Flers nouvelle rencontre.

Traverse Flers. Se couche au soleil.

Un homme l'emmène chez lui, lui donne du pain et du cidre.

Décide de retourner à Vire.

Le soir repasse à Condé, couche près d'un four à chaux.

**Lundi 22**

Repart. Trouve de l'argent, décide d'attendre pour se livrer.

Repasse à *Vassy* : dans une auberge achète pain, œufs, cidre.

Le soir *Vire* : achète des noix, six garreaux.

Voyage de nuit *lundi-mardi*

*Mardi (23)-mercredi (24)-jeudi (25)* Dans les bois du Mesnil-Auzouf.

#### 4<sup>e</sup> ET DERNIER CIRCUIT

*Nuit jeudi au vendredi.* Voyage.

*Vendredi 26* Matin : Arrive entre *Le Plessis* et *Les Forges*.

Il pleut. Passe la journée à l'abri, sous des roches.

*Nuit vendredi-samedi (27).* Passe par *les Forges*.

Arrivé par la route de *Condé* à *Thury-Harcourt*.

*Samedi 27* Marche toute la journée.

Fait une arbalète pour tuer les oiseaux.

*A Harcourt* Achète un verre de montre pour allumer du feu. N'y réussit pas.

Achète de l'amadou et du soufre. Avec le silex qu'il a ramassé et son couteau, il pourra faire du feu.

Achète un sou de noix et 2 livres de fouasse.

Après-midi : prend un jeune merle.

Soir : dépense ses derniers sous dans une auberge.

1/4 de cidre et une petite fouasse au beurre.

Couche dans du blé.

*Dimanche 28 matin* Arrive à Caen.

Prend la route de Falaise.

Va dans les bois de Langannerie.

Cherche du bois sec. Allume un feu au

pied d'un arbre sec avec du papier qu'il a dans ses poches.

Fait une arbalète à plusieurs flèches.

Fait une pointe avec un clou à tête limée.

*Dimanche, lundi 29, mardi 30, mercredi 1<sup>er</sup> juillet*

Dans les bois près Langannerie.

Se nourrit de fraises et de fruits sauvages.

Pense errer d'un bois à l'autre en attendant d'être arrêté.

*Jeudi 2 juillet matin*

Quitte les bois.

Arrive à Langannerie aux dernières maisons du bourg.

Un gendarme en civil l'interroge.

Il est arrêté, fouillé, mis au cachot.

5 heures du matin

*Pour chacun de ses trois premiers voyages (chaque voyage dure environ une semaine), retour dans les bois du Mesnil-Auzouf.*

**Georgette Legée.**

*Dans les pérégrinations de Pierre Rivière, tout reflète la « non-décision », qu'il s'agisse d'être arrêté (suivant son dessein original), ou d'errer, de se cacher. Nous ne disons pas « indécision ». Il vit, sans plus. Et il attend que la décision vienne d'ailleurs.*

*La précision étant un des traits marquants de son récit, il nous a semblé intéressant d'en vérifier l'exactitude sur le terrain. On s'attendrait à trouver, en effet, de nombreuses erreurs de localisation ou surtout des silences dans un récit qui raconte avec minutie une « odysée » de vingt-neuf jours, vécue sur un territoire plus petit qu'un demi-département. Le résultat est assez surprenant : seulement quatre omissions concernant le gîte, deux imprécisions d'itinéraire, pas une seule erreur d'orientation ou de localisation, et cela pour un trajet d'environ 500 kilomètres.*

*La carte qui suit tente de reconstituer cette longue marche, qui, compte tenu des arrêts de plus d'une journée, représente une moyenne journalière d'environ 20 kilomètres parcourus. Le relief et le paysage n'ont pas été indiqués, afin de simplifier l'aspect de la carte et d'en faciliter la lecture. Deux reliefs auxquels correspondent deux types de paysages ruraux se partagent le territoire qu'il a parcouru.*

*1. Au nord d'une ligne Villers-Bocage/Thury-Harcourt : les confins de la plaine sédimentaire de Caen, avec son paysage d'open-field, de routes bien tracées, et la rareté de ses bois et taillis; en somme un paysage incommode pour qui veut se déplacer sans être vu.*

*2. Au sud de cette même ligne, une région de collines, de croupes bien arrondies, donnant un paysage de « montagnes russes », où les bois, les chemins creux, les taillis offrent les multiples refuges du Bocage.*

*Sont indiqués: les lieux qu'il mentionne et traverse, ceux où il s'arrête pour dormir ou séjourner, et surtout les moments de la journée pendant lesquels il se déplace. Quand le récit est vague, ou le trajet non précisé, la représentation graphique*

*est modifiée. Sont indiquées aussi les personnes avec lesquelles, chemin faisant, il échange quelques mots.*

*Il est peut-être bon de signaler que la région a peu changé et que, mis à part la reconstruction d'Aunay-sur-Odon et de quelques villages, après le débarquement de 1944, tous les lieux indiqués sont encore ce qu'en a dit Pierre Rivière, il y a plus de cent trente ans.*

*Gilbert Burlet-Torvic.*